

# Covid-19 et creusement des inégalités scolaires : une dette éthique à l'égard des enfants

Octobre 2021

Pr Roger GIL

*Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine-site de Poitiers*

Le 4 décembre 2020 un billet éthique<sup>1</sup> proposait une brève revue de la littérature scientifique montrant que si les enfants résistaient au SARS-CoV-2, ils étaient par contre victimes de conséquences collatérales de la pandémie, non seulement en termes d'avenir social mais aussi en termes d'espérance de vie, et ce, aussi bien dans les pays pauvres que dans les pays de l'OCDE. Le Covid 19 a donc frappé les plus vulnérables soit directement soit indirectement. Il a frappé les personnes âgées en menaçant leur pronostic vital mais aussi les personnes obèses, diabétiques, hypertendues ou atteintes d'affections cardiorespiratoires. Il a frappé aussi les personnes âgées en ehpad de manière indirecte en raison des mesures de confinement, parfois doublées d'un isolement en chambre qui précipita certains dans un glissement aboulitique vers la mort. Mais il a aussi frappé de manière indirecte les jeunes générations privées de scolarisation, cet outil essentiel à l'apprentissage d'un savoir, d'un savoir-faire et d'un savoir-qui donnent à chaque enfant la chance de cheminer vers son accomplissement. Cet éloignement des enfants ne concernait pas la préservation de leur propre santé mais la crainte qu'inspirait le risque de contamination de personnes adultes, notamment des personnes atteintes de comorbidités ou âgées, ce qui faisait volens nolens des enfants des agents ayant leur part de responsabilité dans la progression de la pandémie<sup>2</sup>. Le 22 janvier 2021, la Banque mondiale<sup>3</sup> rappelait que « face aux conséquences de la COVID-19 sur l'éducation, il faut agir vite et efficacement ». En avril 2020, 94 % des élèves de la planète — soit 1,6 milliard d'enfants — n'allaient plus en classe en raison de la fermeture des écoles. Au mois de janvier 2021, ils étaient encore environ 700 millions à étudier à la maison. Il revenait aux parents d'aider leurs enfants à faire les exercices et les devoirs proposés par un enseignement en ligne qui nécessitait des ressources et des compétences numériques, déficitaires ou absentes dans les milieux les plus défavorisés. En France certains parents ont

---

1 Roger Gil. Covid-19 et fermeture des écoles, constats scientifiques et enjeux éthiques, in Covid-19. Une éthique

2 M. -A. Einaudi et al., « Contagiosité en pédiatrie et mesures sanitaires en milieu scolaire : quel impact chez les enfants ? », *Éthique & Santé* 18, n° 2 (1 juin 2021): 81-87, <https://doi.org/10.1016/j.etiqe.2021.03.005>.

3 Comptant 189 États membres, des collaborateurs issus de plus de 170 pays et plus de 130 antennes à travers le monde, le Groupe de la Banque mondiale est constitué de cinq institutions œuvrant de concert à la recherche de solutions durables pour réduire la pauvreté et favoriser le partage de la prospérité dans les pays en développement. Ses deux principaux objectifs sont les suivants : Faire en sorte que la part de la population mondiale vivant avec moins de 1,90 dollar (USA) par jour passe sous la barre des 3 % d'ici 2030 ; favoriser, dans chaque pays, l'augmentation des revenus des 40 % les plus pauvres : <https://www.banquemondiale.org/fr/who-we-are>

inscrit leurs enfants au Centre National d'enseignement à distance ; d'autres parents ont pu assister efficacement leurs enfants mais on observait comme ailleurs un décrochage scolaire dans les milieux les plus humbles. Une équipe de recherche internationale de psychologie<sup>4</sup> vient de publier un travail proposant un modèle intégratif permettant de comprendre comment les fermetures d'écoles exacerbent les inégalités scolaires liées à l'origine sociale<sup>5</sup>. Il apparaît ainsi que la classe sociale est associée avec un accès inégalitaire aux outils numériques<sup>6</sup>, avec une familiarité inégale à l'égard de ces outils, et avec des connaissances inégales sur l'utilisation pédagogique de ces outils, ce qui constitue une triple fracture numérique. Les parents appartenant aux classes moyennes et supérieures sont susceptibles d'apporter une aide plus efficace à leurs enfants que les parents de classes défavorisées<sup>7</sup> : la fermeture des écoles aggrave ainsi les écarts d'apprentissages que l'éducation scolaire a pour mission d'atténuer. En France par exemple les résultats de l'évaluation nationale des élèves à la rentrée scolaire de CP et de CE1 ont montré que l'écart qui existait avec la pandémie entre les élèves des écoles d'éducation prioritaires<sup>8</sup> et les élèves de territoires plus aisés s'était aggravé en 2020 par rapport aux années précédentes tant en français qu'en mathématiques<sup>9</sup>.

Sur le plan du bien-être et de la santé mentale de très nombreuses études internationales ont montré que le confinement, la fermeture des établissements scolaires, les mesures de distanciation sociale ont entraîné chez les enfants et les adolescents du stress, des manifestations dépressives, une augmentation de la consommation de nourriture<sup>10</sup> des troubles du sommeil, un sentiment d'impuissance, des passages à l'acte suicidaire, un accroissement des violences domestiques<sup>11</sup>.

Reste la relation au visage qui joue un rôle majeur dans les interactions Soi-Autruï, dans l'intersubjectivité et l'empathie. La relation au visage, composante développementale essentielle de l'altérité, donc de l'humanisation se construit ainsi progressivement à partir de la naissance et tout au long de l'enfance. Elle suppose l'élaboration de compétences composites cognitives et émotionnelles. Le visage rencontré induit, s'il est connu un sentiment sécurisant de familiarité tandis que l'analyse morphologique du visage va permettre de le reconnaître et de le nommer. Le masque perturbe ces processus cognitifs. Il perturbe aussi la reconnaissance des émotions dites fondamentales ou innées : la peur, la joie, la

---

4 coordonnée par le Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage (CeRCA, Université de Poitiers/CNRS) : Sébastien Goudeau et al., « Why Lockdown and Distance Learning during the COVID-19 Pandemic Are Likely to Increase the Social Class Achievement Gap », *Nature Human Behaviour*, 27 septembre 2021, 1-9, <https://doi.org/10.1038/s41562-021-01212-7>.

5 Université de Poitiers ; Comment la crise du Covid-19 a aggravé les écarts de réussite scolaire : voir référence précédente ; [https://www.univ-poitiers.fr/comment-la-crise-du-covid-19-a-aggrave-les-ecarts-de-reussite-scolaire/Si le](https://www.univ-poitiers.fr/comment-la-crise-du-covid-19-a-aggrave-les-ecarts-de-reussite-scolaire/Si%20le)

6 Alison Andrew et al., « Inequalities in Children's Experiences of Home Learning during the COVID-19 Lockdown in England », *Fiscal Studies* 41, n° 3 (septembre 2020): 653-83, <https://doi.org/10.1111/1475-5890.12240>.

7 Jonathan Guryan, Erik Hurst, et Melissa Kearney, « Parental Education and Parental Time with Children », *Journal of Economic Perspectives* 22, n° 3 (septembre 2008): 23-46, <https://doi.org/10.1257/jep.22.3.23>.

8 (zones et milieux sociaux à faible revenu et au taux d'échec scolaire élevé)

9 S Andreu et al., « Evaluations 2020. Repères CP, CE1: premiers résultats » (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, novembre 2020), <https://www.education.gouv.fr/l-evaluation-des-acquis-des-eleves-du-cp-au-lycee-12089>.

10 Rosella Saulle et al., « [Impact of social distancing for covid-19 on youths' physical health: a systematic review of the literature.] », *Recenti Progressi in Medicina* 112, n° 5 (mai 2021): 347-59, <https://doi.org/10.1701/3608.35872>.

11 Luis Rajmil et al., « Impact of lockdown and school closure on children's health and well-being during the first wave of COVID-19: a narrative review », *BMJ Paediatrics Open* 5, n° 1 (25 mai 2021): e001043, <https://doi.org/10.1136/bmjpo-2021-001043>.

Roger Gil : Covid-19 et creusement des inégalités scolaires : une dette éthique à l'égard des enfants, Billet éthique 2021, N°73

tristesse, la surprise, le dégoût, la colère<sup>12</sup>. Le masque ne laisse voir que le regard qui ouvre à la reconnaissance d'émotions complexes qui ne s'acquièrent que progressivement et qui nécessitent un travail mental d'interprétation (irrité, soucieux, satisfait, paisible etc...). Tout permet de penser que le port prolongé du masque ne pourra pas être sans conséquence sur le développement des interactions sociales<sup>13</sup>. Et qu'en sera-t-il chez les plus jeunes enfants de l'acquisition et du développement du langage qui mobilise le système des neurones miroirs ? Ce système permet en effet l'imitation et l'intégration audio-visuelle de la gestualité oro-faciale mobilisée par le langage articulé que les jeunes enfants acquièrent en observant le visage<sup>14</sup> de leurs parents et plus globalement de leur entourage « éducatif »<sup>15</sup>. Le risque de retard ou de distorsion du développement du langage serait sans doute absent ou faible si le port du masque ne concerne que l'espace public<sup>16</sup>.

La plupart des pays du monde, confrontés à une pandémie inattendue, ont privilégié la sécurité sanitaire de la population et sans doute pour la première fois dans l'histoire des maladies infectieuses, ont imposé aux jeunes des mesures sanitaires dont la motivation première a été non de les protéger eux-mêmes mais de se protéger d'eux en raison de leur propension à devenir des contaminateurs. Or les mesures sanitaires de confinement, jointes aux gestes-barrière ont produit et produiront des conséquences collatérales qu'il faudra considérer avec le plus grand soin. On a vu en effet que les fermetures d'école agissent négativement sur l'espérance de vie<sup>17</sup> ; elles creusent les inégalités d'apprentissage des enfants issus des milieux défavorisés ; elles altèrent la santé et génèrent inquiétude, tristesse, dépression avec même des gestes suicidaires tandis que les violences domestiques augmentent ; le port du masque en incapacitant ou en rendant laborieux, le sentiment de familiarité, la reconnaissance des visages, la reconnaissance des émotions fondamentales, perturbe du même coup le développement des processus cognitivo-émotionnels nécessaires aux interactions sociales. Il est en effet capital, au cas où une nouvelle pandémie surviendrait de préparer les mesures aptes à contrecarrer les conséquences délétères de mesures sanitaires. Mais le chantier est immense : il faut en effet se mettre résolument en marche vers une résorption de la fracture numérique tant dans la couverture de tous les territoires de la république par internet que dans l'équipement des foyers ; il faut former de mieux en mieux les professeurs d'école et du secondaire à l'apprentissage numérique (e-learning) avec des « travaux pratiques » réalisés avec les enfants ; il faut mettre en œuvre une politique de promotion volontariste et déterminée de masques dits inclusifs<sup>18</sup> qui ont hélas été négligés. Certes les personnes malentendantes (y compris les enfants) ont vite compris qu'elles pouvaient ainsi conserver la lecture labiale ; ces masques doivent aussi être utilisés le plus possible chez les personnes autistes qui ont des difficultés pour repérer dans le regard les émotions secondaires ; ils auraient pu être proposés plus largement aux résidents d'ehpad

---

12 Monica Gori, Lucia Schiatti, et Maria Bianca Amadeo, « Masking Emotions: Face Masks Impair How We Read Emotions », *Frontiers in Psychology* 12 (2021): 1541, <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.669432>.

13 Istvan Molnar-Szakacs, Lucina Q. Uddin, et Mary Beth Heffernan, « The Face behind the Mask: The Future of Interpersonal Interaction », *Neuron* 109, n° 12 (16 juin 2021): 1918-20, <https://doi.org/10.1016/j.neuron.2021.05.030>.

14 André Guillaïn et René Pry, « D'un miroir l'autre. Fonction posturale et neurones miroirs », *Bulletin de psychologie* Numéro 518, n° 2 (6 juin 2012): 115-27.

15 Language development behind the mask. <https://www.frontiersin.org/research-topics/19821/language-development-behind-the-mask#overview>

16 H Yeung, S Curtin, et J Werker, « Face-Mask Use and Language Development: Reasons to Worry? | The Royal Society of Canada », RSC COVID-19 Series; Publication 80, RSC SRC (Royal society of Canada), 23 février 2021, <https://rsc-src.ca/en/voices/face-mask-use-and-language-development-reasons-to-worry>.

17 Voir note 1

18 R Gil et EM Arroyo-Anlló, « Alzheimer's Disease and Face Masks in Times of COVID-19 », *J Alzheimers Dis* 79, n° 1 (2021): 9-14.

Roger Gil : Covid-19 et creusement des inégalités scolaires : une dette éthique à l'égard des enfants, Billet éthique 2021, N°73

atteints de maladie d'Alzheimer<sup>19</sup>; ils doivent être largement proposées aux enfants pour leur faciliter l'accès à la reconnaissance des visages, aux émotions qu'ils portent, ces visages dont Lévinas disait qu'ils étaient l'épiphanie de la personne<sup>20</sup>. Comme on le voit, il y a du pain sur la planche. Mais le fera-t-on ? Il s'agit pourtant d'une dette éthique qui devrait retentir dans la conscience des adultes et des gouvernants comme un « impératif catégorique ».

---

19 R. Gil. Covid-19 et Alzheimer ou chercher le visage de l'Autre, in Covid-19 : une éthique sous tension ; entre santé publique et souffrances humaines ; LEH éditions, Bordeaux, 2021.

20 Emmanuel Levinas, *Totalité et infini: essai sur l'extériorité* (La Haye: M. Nijhoff, 1961).

Roger Gil : Covid-19 et creusement des inégalités scolaires : une dette éthique à l'égard des enfants, Billet éthique 2021, N°73